



CHAIRE A PRECHER

Elle date du 18^{ème} siècle. Elle est en bois taillé vernis. Elle est desservie par un escalier droit en rampe pleine. Sur les 4 panneaux de la cuve sont représentés les évangélistes avec leurs attributs (*St Matthieu : un Homme ; St Marc : un lion ; St Luc : un taureau ; St Jean : un aigle*).

BANNIERES DE PROCESSION

Ces deux bannières datent du milieu du 19^{ème} siècle. Elles représentent :



l'Immaculée Conception : Bannière double face en satin blanc à figurine brodée au fil coton polychrome (broderie machine). Le visage et les mains sont en carton peint. Passementerie (galons, pompons, cordelières, franges) en fil métallique doré. Hampe et traverse en bois.
La Vierge couronnée écrase un serpent, debout sur des nuages et la lune.



Saint Rémi : Bannière double face en satin rouge à figurine en cartonnage et rembourrage tissu, brodée au fil d'or et polychrome ; le visage et les mains sont en carton peint. Passementerie (galons, franges) en fil métallique doré. Hampe et traverse en bois.
Saint Rémi est représenté en évêque dans une mandorle ; une colombe lui apporte la Sainte Ampoule.

Paroisse St Arnould en Ardenne
Paroisse Ste Barbe de la Sormonne
Paroisse St Hubert des Aulnes.

EGLISE STE GENEVIEVE DE BOGNY



UN PEU D'HISTOIRE :

Le petit village de Bogny fut une des plus anciennes seigneuries du pays. On trouve sa trace dès 843 où il fut occupé par l'armée romaine jusqu'au temps des carolingiens.

Vers l'an mil, Bogny-lès-Murtin fait partie de l'empire d'Allemagne.

En 1130, la commune appartient au seigneur de Buzancy qui avait contracté des alliances avec toutes les familles nobles du pays notamment : les BEAUFORT.

L'église de BOGNY fut érigée au Moyen âge entre 650 et 843. Elle a souffert des différentes guerres. La nef actuelle daterait de 1505. Elle fut reconstruite à cette époque par les paroissiens eux-mêmes.

Fait rarissime dans les Ardennes, l'église de Bogny a conservé ses deux cloches. Elles ont été bénies l'une en 1811 et l'autre le 1^{er} août 1842. Les archives ne font pas mention de leur nom....dommage.

VIERGE A L'ENFANT



Cette statue en pierre est datée du 18^{ème} siècle. Debout, drapée dans un manteau bleu, la Vierge porte l'Enfant presque assis qu'elle tient dans ses deux mains. L'Enfant a les cheveux courts et bouclés ; il tient la boule du monde dans sa main gauche.

En 1969, le Préfet des Ardennes attire l'attention du Maire de Murtin-Bogny sur l'intérêt qui s'attache à la sauvegarde de cette statue.

MAITRE-AUTEL A BALDAQUIN



Daté de 1723, ce maître autel est composé d'une table en calcaire recouvert d'un placage en marbre rouge et gris veiné blanc sur le devant d'autel. Le tabernacle est en bois peint polychrome et doré.

Le tabernacle est en bois peint polychrome et doré.

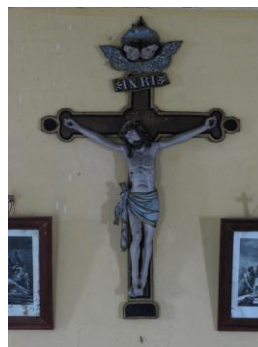
Le baldaquin est composé de 4 colonnes en marbre veiné surmonté d'un dôme en bois peint doré.

FONTS BAPTISMAUX



Les fonts baptismaux datent de la reconstruction de l'église au début du 16^{ème} siècle.

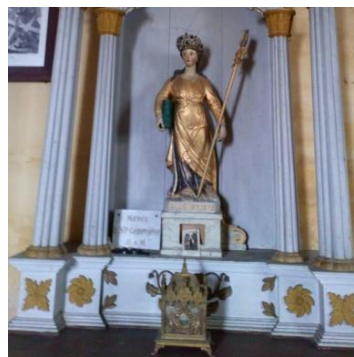
Ils sont en pierre bleue de Givet et classé au Monument Historique par arrêté ministériel du 25 mai 1970.



LE CHRIST EN CROIX

Cette statue polychrome est en bois taillé. Elle date du 18^{ème} siècle. Les bras du Christ ont été rapportés au début du 20^{ème} siècle.

SAINTE GENEVIEVE



Sainte Geneviève, debout, vêtue d'une robe argentée et dorée, tient un livre vert dans sa main droite et une houlette dorée dans sa main gauche. Elle porte une couronne.

Qui est Ste Geneviève ?

Née à Nanterre en 422, morte à Paris en 512, Geneviève est issue d'une famille noble et instruite. Retirée à la mort de son

père chez une parente parisienne, elle mène très tôt une vie ascétique et consacrée à Dieu tout en gardant son activité politique. Elle fait, en effet, partie du conseil municipal de la ville de Nanterre, puis de Paris, charge qu'elle a héritée de son père. En 451, Attila s'apprête à mettre le siège devant Paris. La renommée qui le précède fait craindre le pire : il vient de prendre la ville de Metz qu'il a livrée au pillage et totalement incendiée. Au milieu du désarroi général, Geneviève garde son sang-froid et exhorte les Parisiens, mais surtout les Parisiennes, à tenir bon : *"Que les hommes fuient s'ils le veulent et s'ils ne sont plus capables de se battre. Pour nous les femmes, nous prions Dieu tant et tant qu'il entendra nos supplications"*. La confiance et la persévérance de la prière féminine sont récompensées : Attila lève le siège !